

On s'abonne
par trimestre et
par an.
PRIX 4 fr. PAR AN.
payable par trimestre et
à l'avance.

MESSAGER

Abonnés : 4 fr. la ligne
caractère à points (pet. rom)
AU COMPTANT.
S'adresser à l'imprimerie

DE TAHITI.

PARTIE OFFICIELLE.

OUVERTURE DE L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE A TAHITI.

Le 12 Juillet courant, Le Gouverneur Commissaire Impérial auprès de la Reine des Îles de la Société, accompagné de M. M. les Officiers, du son Etat major, des Chefs de service de la Colonie, des Commandants de Bâtimens sur rade et des Officiers sous leurs ordres s'est rendu à 2 heures du soir à la demeure de S. M. la Reine Pomaré pour l'accompagner à la Soirée d'Ouverture de l'Assemblée Législative Indigène.

Une salve de 21 coups de canon a annoncé le départ de la Reine et de M. le Commissaire Impérial, et le cortège s'est rendu au Temple Protestant lieu choisi pour cette cérémonie.

A leur arrivée au Temple la Reine et le Commissaire Impérial ont été reçus par une députation de vingt députés, tirés au sort la veille, ayant le Rêgnet Paraitia à sa tête.

Toute l'Assemblée s'est levée.

La Reine et le Commissaire Impérial ont pris place et ils ont invité l'Assemblée à s'asseoir.

Le Révérend A. Simpson Chef du Culte Protestant a fait la prière d'usage précédée d'un hymne chantée en Tahitien par les Enfants des Eglises du Papéetie et de Papeari.

La Reine a ensuite remis à Artifaïa, son époux, le discours d'Ouverture en Tahitien en l'invitant à en donner lecture à l'Assemblée.

Voici la traduction Française de ce Discours.

MESSIEURS LES DÉPUTÉS.

Après plus d'une année d'absence de Tahiti, temps que j'ai passé à Bavière, où m'avait appelé mes devoirs de mère, je suis heureuse de me trouver au milieu de cette assemblée que, d'accord avec le Commissaire Impérial, j'ai réunie conformément à la loi.

A la nouvelle de l'attentat du 14 janvier, j'ai adressé, comme vous, à Dieu, des prières pour le remercier d'avoir sauvé la vie de l'Empereur Napoléon, notre puissant protecteur, si précieux pour la France, pour l'Europe et pour ces Îles.

L'estelle le plus parlante n'a jamais cessé de régner entre le Commissaire Impérial et moi. Je lui ai prouvé ma confiance en embarquant avec lui mon fils bien-aimé Joinville dans l'intérêt de ses instructions, et pour lui faire apprendre le français. Je n'ai eu qu'à m'en applaudir.

Continuez, Messieurs les députés, à aider le Commissaire Impérial à améliorer nos lois, à répandre parmi le peuple l'instruction, le goût du travail et de l'ordre. Vous remplirez ainsi dignement le mandat qui vous est confié par la loi et le vœu des populations des districts. Nos efforts communs ayant aussi pour but de rendre ces îles heureuses et prospères, nous pouvons compter sur la protection de la divine providence.

Discours prononcé par M. le commissaire Impérial auprès de la Reine des Îles de la Société.

MESSIEURS LES DÉPUTÉS.

Pour la troisième fois, depuis que j'ai l'honneur de remplir, dans ces îles, les fonctions de Commissaire Impérial, j'ai d'accord avec Sa Majesté la Reine Pomaré, réuni cette assemblée conformément à la loi.

En m'adressant aujourd'hui aux représentants de la population Tahitienne, je sais l'occasion de la remercier publiquement de l'empressement qu'elle a mis, à la nouvelle de l'attentat du 14 janvier contre la vie de Sa Majesté l'Empereur Napoléon, à rendre avec nous des actions

de grâces à Dieu pour l'avoir entouré de sa protection. Les marques nombreuses de sympathie pour son auguste personne, témoignages de toutes parts, prouvent à quel point on apprécie les bienfaits et les vœux désintéressés du gouvernement protecteur.

Messieurs, que l'année précédente j'ai pu, avant d'ouvrir cette assemblée, inspecter les districts de Tahiti et de Moorea; des circonstances indépendantes de ma volonté m'ont forcée d'ajourner l'inspection des Tuamotus.

J'ai constaté, pendant cette tournée, des progrès dans la tenue des écoles. La loi votée l'année dernière contribue, j'espère, encore à les améliorer. Celles où on enseigne la langue française seront l'objet de la sollicitude particulière du Commissaire Impérial. Je vous signalerai de nouveaux avantages que vos enfants retireront un jour de l'étude de cette langue, car le désir du gouvernement est de res-

ser, de plus en plus, les lieux qui l'unissent à la population Tahitienne et d'entretenir avec elle des rapports mutuels de confiance et d'intimité.

Sa Majesté la Reine vient de vous dire qu'elle s'était séparée, pendant longtemps, de son fils bien-aimé Joinville, dans l'intérêt de son instruction, en l'embarquant sur un de nos bâtimens de guerre. Des chefs ont suivi son exemple; j'espère qu'il sera imité par d'autres chefs et par la population. Vos enfants seront toujours accueillis et traités sur nos vaisseaux comme les enfans de la France. Là non seulement ils se familiariseront promptement avec la langue française, mais encore ils prendront des habitudes d'ordre, de discipline et de travail qu'on ne saurait trop leur inculquer de bonne heure à la jeunesse.

Je me plais à vous signaler l'état généralement satisfaisant des routes et les nombreux travaux destinés à compléter cette grande voie de communication circulaire qui embrasse presque tout le littoral de Tahiti et de Moorea, travaux accomplis dans l'année qui vient de s'écouler. Ils font honneur aux districts qui les ont exécutés.

Beaucoup sont entrés dans la voie du progrès en remplaçant, par des ponts en pierre, les ponts en bois servant à franchir les nombreux cours d'eau qui traversent les routes. Le gouvernement vous félicite d'avoir adopté ce mode économique qui diminue tant le travail d'entretien. Il aidera aussi, de ses conseils, les districts qui voudront tenter des opérations plus difficiles. J'ai vu avec plaisir, que les échecs éprouvés dans quelques districts n'ont pas découragé ceux qui les ont subis. L'expérience est le guide le plus infallible, on ne l'acquiert jamais qu'au prix de sacrifices.

L'état des enclos particuliers est en général satisfaisant, la loi qui les prescrit doit toujours être appliquée rigoureusement. Dans quelques districts on a éprouvé du découragement pour n'avoir pas toujours trouvé à vendre à Papeari le produit des enclos faits de navires pour l'archer. Aidez nous, messieurs les députés, à dissiper de pareils sentimens. Il ne faut pas perdre de vue que les récoltes des enclos ont fait vivre le peu de gens l'abandonnant et que l'excellant peut toujours être employé à nourrir les animaux utiles. On s'effraie d'ailleurs la surabondance des denrées, qui ont de la peine à être écoulées, en plantant, dans une partie de ces terres, de la canne à sucre, des cafiers et le cotonnier dont les récoltes qui n'ont pas besoin d'être consommées sur place, peuvent être exportées et alimenter un commerce profitable.

J'ai avec plaisir les plantations de Ifitia, Tiaresi, Papeari, Pae, Paré, Haapiti, Atimaha. Ces travaux sont l'indice d'un véritable progrès et seront toujours encouragés par le gouvernement du protecteur. Puisseons nous voir, chaque année, augmenter les défrichemens; l'association



La nuit du 29 au 30 s'écoula très paisiblement. La journée du 30, nous arrêtons, d'accord avec le général Strauch, la distribution des différents postes. Les troupes, aujourd'hui non toutes abritées et ne sont plus au bivouac. Dans cette même journée commencent les travaux pour rétablir une nouvelle ligne de communication par une brèche faite dans le faubourg de l'Est et par le faubourg qui lui est contigu. Cette ligne de communication est complètement ouverte aujourd'hui. C'est par elle que nous parvenons nos vivres et nos munitions de guerre.

Le commandant Heynaud a pourvu, du reste, dès les premiers jours, à notre ravitaillement, avec un zèle et une sollicitude qui ne se décourageait devant aucun obstacle. Il a su communiquer son ardeur à tous les officiers et matelots placés sous ses ordres; et sous l'inspiration de la fraternelle d'armes, cette tâche si ingrate et si laborieuse, faite en vue de l'ennemi, a été exécutée avec un dévouement sans égal.

Pour régulariser ce service d'une manière définitive, je fais en ce moment former deux compagnies de coolies chinois qui à l'instar de ce qui se pratique chez les Anglais, seront formés en train militaire. Cette organisation me permettra de renvoyer à bord des bâtiments les compagnies d'abordage employées jusqu'à ce jour aux transports, et de commencer la réorganisation des équipages. Les deux bataillons demeureront à terre sous mon commandement, jusqu'à ce que la défense générale soit complètement assurée, la ville parfaitement soumise et l'ordre établi sur les bases les plus solides; alors seulement, l'un des bataillons retournera sur l'escadre.

La première communication avec les Chinois a eu lieu dans la journée du 30 décembre. Ce jour-là, un mandarin militaire inférieur vint de la part du général tatar, pour entendre des pourparlers, affirmant que ce général n'était pour rien dans les proclamations qui avaient mis à prix la tête de nos commandants en chef, et qu'il était resté l'ennemi exclusif du commissaire impérial Yeh. Il fut répondu à ce message que si le général tatar avait quelques propositions sérieuses à faire, il devait les apporter lui-même à deux heures au avant-postes (il était alors midi), ou les commandants en chef traiteraient à sa rencontre; que tout autre mode de traiter ne saurait être accepté.

On prépara en même temps une forte escorte anglo-française pour accompagner le commandant en chef dans l'entrevue avec le général tatar, et dans l'intention de pousser une reconnaissance jusqu'à la porte de l'Ouest, si l'entrevue n'avait pas lieu. Elle n'eut pas lieu en effet le général tatar ne s'étant pas présenté. On poussa d'abord jusqu'à la porte de l'Ouest, et là il fut décidé entre les commandants en chef qu'on ferait le tour complet des murailles. Nous revîmes en effet au quartier général par les murailles de l'Est, après avoir suivi l'enceinte de la ville. Cette promenade militaire fut d'un excellent effet; elle prouva aux Chinois que tous les points de l'enceinte nous étaient accessibles et que nous pouvions choisir partout nos débouchés dans cette cité orgueilleuse qui avait voulu rester à toujours fermée aux barbares.

Le 4^e janvier, les ambassadeurs de France et d'Angleterre, accompagnés de leur suite et du général Heynaud, furent reçus avec tous les honneurs dus à leur rang les troupes sous les armes, et saluées sur leur passage de nombreux hurlements et de vigoureuses acclamations de Vive l'Empereur ! A l'occasion de cette visite, on fit sauter deux des forts du nord, le fort Gough et le plus sud des forts Blue Jacks. Les travaux de mine pratiqués sous ce dernier ouvrage avaient été exécutés par nos hommes; les ouvriers avaient été chargés des travaux entrepris sous le fort Gough. Cette visite des ambassadeurs nous amena d'ailleurs aucune résolution nouvelle. Les populations flottaient entre le désir de venir à nous et de voir la paix rétablie, et la crainte que leur inspiraient les mandataires, et surtout Yeh, qui était resté dans la ville. Tout ce que nous avions vu, tous les symptômes extérieurs, tous les rapports qui nous parvenaient de la ville, confirmait cette situation. Elle pouvait se

prolonger longtemps lorsque l'incident d'un bœuf chinois qui vint demander une sauvegarde pour la pagode située près des nos lignes, et duquel on obtint des renseignements positifs sur la demeure qu'occupait Yeh, détermina un mouvement qui produisit les plus heureux résultats.

La suite au prochain numéro

RATIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

- 3 Mai. Aviso à vapeur, Français Milan, commandé par M. de Peralo cap. de Frégate.
- 20, Goëlette coloniale Papeete, commandée par M. Liguier quartier-maître.
- 24, Transport Français Infatigable, commandée par M. Desperles, lieutenant de vaisseau.

DE COMMERCE.

- 5, Goëlette Anglaise Harbinger, cap. Towers,
- 5, Brig chilien Ernest, cap. Cruchet.
- 5, Balaïsier américain E. Corning, cap. O. Polak.
- 10, 3 mâts Français Pezou, cap. E. E. Gault, cap. Bailey.
- 13, Balaïsier américain Acahama, cap. Toboy.
- 24, Brig ou Protectorat Suerte, cap. Burd.
- 30, Brig Chilien Tubalcain, cap. Eigen.
- 9, Juillet Brig Anglaise Ocean cap. Lyons.
- 10, Goëlette de protectorat Jme cap. Thompson.
- 14, id Sarah cap. Ansood.
- 15, id de Borabora Tirianoo cap. Moa'a.

Mouvements du port de Papeete du samedi 10 au samedi 17 Juillet 1858.

ENTRES.

- 10, Juillet Goëlette du protectorat Jane cap. Thompson 44 hommes 5 hommes d'équipage 8 passagers venant de Haïphong en 3 jours 14 bœufs 15 cochons 240 poules 1 baril d'huile.
- 44 Goëlette du protectorat Sarah cap. Ansood 34 hommes 8 hommes d'équipage 4 passagers venant de Pourhyn en 17 jours a-vec.
- 15, Goëlette de Borabora Tirianoo cap. Moa'a 18 tons 4 hommes d'équipage 10 passagers venant de Baïalae en 4 jours prochains.

SORTIS.

- 11, Goëlette du Protectorat Marguerite, cap. Nodia, pour les Pomots.
- 15, id de Borabora Sea-Lark cap. Blakett pour les Iles sous le vent.

DE PAR LA LOI, L'EMPEREUR ET JUSTICE.

On fait savoir, qu'à la requête des passagers du brig goëlette anglaise l'Harbinger, lesquels ont fait élection de domicile, au consulat de Sa Majesté Britannique.

En vertu d'un jugement du tribunal de commerce, séant à Papeete, en date du 25 juin dernier, enregistré le 1^{er} juillet, et fauve le paie sent, par le ci-après nommé, de la somme de 20,000 francs, par lui due, en principal, intérêts et frais, aux termes du dit jugement, il sera, les 18, 19 et 20 du courant, à 11 heures du matin, à l'audience du dit tribunal de l'instance de Papeete, par devant M. Grand-juge-commissaire pour la dite cause, procédé à la réception des enchères, par provenir à la vente du navire l'Harbinger, du port de 100 tonneaux, appartenant au sieur John Towers, le dit navire mouillé en rade de Papeete, commandé par son propriétaire, au-dessus agité, appareillé, chaland, canots, ustensiles et victuilles, saisis par procès-verbal de Jacques Mercier huissier, en date du 30 juin dernier, enregistré le même jour, sur la propriété mise à prix de la somme de huit mille francs.

Le présent placard sera inséré, en langue française et anglaise, dans le journal Le Messager de Tahiti, aux deux dimanches consécutifs, et affiché à Papeete, dans les endroits consacrés par l'usage, après criées et publications.

Fait à Papeete, le 1^{er} juillet 1858.

Le Greffier,
V. Boudier.

IN THE NAME OF THE LAW, THE EMPEROR AND JUSTICE.

This is to make known, that at the request of the passengers on board the English brigantine Horbinger, their residence may be found at her British Majesty by applying to the Consulate.

At a Court of judgment rendered by the commercial Tribunal of Papeete on the 24th of June last, registered the first of July, that in default of payment by the said vessel, of the sum of 500 francs due by him, in principal interests and expenses and according to the terms of said judgment, bids will be received on the 12, 19 and 25 next, at 11 o'clock in the morning, in the hearing of the Tribunal of the first instance of Papeete, before M. Grégoire, Judge commissary of the said seizure, in order to sell the vessel Harbinger of 100 tons burthen belonging to M. John Tower; the said vessel is now lying at anchor in the harbor of Papeete, commanded by its owner and will be sold with its rigging apparel, boat her trucking apparatus and provisions so sold according to the various verbal orders given by Jacques Mercier Sheriff on the 30th of June last registered the same day; will be put up at the sum of eight thousand francs.

The present notice will be inserted in the Messenger of Tahiti in the French and English languages, during two consecutive Sundays, and posted up at Papeete in the usual places after portales and publications.

Done at Papeete, Island of Tahiti the 9th of July 1858

The Clerk of the court.

Signed: V. Dupont.

Tribunal de Commerce

Des tiers de la Société.

Nous, Juge Commissaire de la faillite du sieur Formager, Charles, Vendeur entrepreneur de transport à Papeete, Ordinaire en vertu de l'Article 462 du Code de Commerce: que l'Assemblée des Créanciers du dit Sieur Formager, aura lieu mardi-vingt du présent, à huit heures, en notre domicile sur la plage, à l'effet de consulter les Créanciers présents à cette réunion, tant sur la composition de l'état des Créanciers présents, que sur la nomination des nouveaux Syndics.

YVER

TRIBUNAL OF COMMERCE OF THE SOCIETY ISLANDS

I, Judge commissary for the insolvent estate of Charles Formager, carrier, under a letter of authority, at Papeete, do order, in virtue of the Article 462 of the code of commerce, that the assembly of the creditors of said Formager, shall take place, on Tuesday the twenty thirtieth, at noon, at our residence, on the Beach, to the end of taking the advice of the creditors, then present, on the composition of the estate of the presumed creditors, as well as, to the appointment of new trustees.

Signed: V. Yver.

GREFFE DU TRIBUNAL DE COMMERCE

AVIS

On fait savoir qu'en vertu d'un jugement du Tribunal de Commerce, siant à Papeete, en date du quatre-vingt, enregistré le 22, lequel dit jugement, autorise M. Jean Cruchet, capitaine du brig Châlon Ernesto II, à faire rendre son navire, pour cause d'innavigabilité relative, d'après constat, il sera le 29 à 3 heures de l'après-midi du courant, au domicile de M. Maurice Redet, commissaire-président à Papeete, précédé par son ministère, à la réception des enchères, pour parvenir à la vente du navire l'Ernesto, du port de 125 tonneaux, appartenant à M. M. Lequellier et Bordes de Valparaiso, Chili, le dit navire mouillé au radeau de Papeete, commandé par M. Cruchet, avec ses agrès, appareils, chaloupe, canots, ustensiles et victuailles, ces d'articles consistant en blé, farine, vin en barriques, vin de cuisine, morue, huile d'olive, viandes salées, etc.

Pour les conditions de la vente, s'adresser à M. M. Redet, Cruchet et Yver, à Papeete.

Le présent placard inséré, en langue française et anglaise dans le journal le Messenger de Tahiti, par deux dimanches consécutifs, et affiché à Papeete, dans les endroits consacrés par l'usage, après procès-verbal d'apposition d'affiches dressé par Jacques Mercier, huissier au dit lieu.

Fait à Papeete, le Tahiti, à la requête du capitaliste Cruchet, représentant les ayant-droit.

Le 15 Juillet 1858.

Le greffier du Tribunal de Commerce, V. Dupont.

RECORDS OFFICE OF THE TRIBUNAL OF COMMERCE.

NOTICE.

Notice is hereby given, that, in virtue of a decision of the Tribunal of commerce, of Papeete, in date of the fourteenth instant, recorded on the sixteenth, with judgment, authorise M. Jean Cruchet, captain of the Chilean brig Ernesto II to proceed to the sale of his vessel, on account of relative innavigability, duly proved, it shall be, on the 29 instant, at the premises of M. Maurice Redet, auctioneer and by his ministry, attended to the receiving of the biddings, to attain to the sale of the vessel Ernesto, 125 tons burthen, the property of Messrs. Lequellier et Bordes de Valparaiso, Chile, the said vessel now anchored in the port of Papeete, of which M. Cruchet is captain, together with her riggings, apperals, long boat, jolly boats, utensils and victuals consisting of pint bread, flour, wine in casks and in cases codfish, olive oil, salted meats, etc.

For the conditions of sale, apply to Messrs Redet, Cruchet, and Yver, at Papeete.

The present notice shall be inserted, in the Messenger of Tahiti, in the French and English languages, during two consecutive Sundays, and posted up at Papeete, in the usual places, after procès-verbal of posting up, made by Jacques Mercier, Sheriff, at the said place.

Made at Papeete, Island of Tahiti, according to the request of captain Cruchet, acting for those it may concern.

The 15th July 1858.

The writing clerk of the Tribunal of commerce.

Signed: V. Dupont.

M. W. Stephens a l'honneur d'annoncer que son premier Concert comique est renvoyé à demain, Lundi soir, 19 juillet, et qu'il aura lieu dans la Salle de Billard de M. James Clark à l'Hôtel Golden Age.

Les portes s'ouvriront à 7 heures, et on commencera à 7 1/2.

Le second concert, aura lieu le Vendredi soir 23 juillet.

Prix d'entrée une piastre.

On peut se procurer des billets à l'Hôtel Français, au Golden Age et au Market hotel.

COMIC CONCERTS!!

M. W. H. Stephens, has the honor to announce, that his first comic concert is postponed until (To-morrow) Monday evening, July 18th, when it will take place in the billiard room of J. Clark's golden age hotel.

Doors open at 7 — commences at 7 1/2 past.

The second concert will take place, on Friday evening, July 23rd.

Admission — one dollar.

Tickets may be had at l'Hôtel Français, the Golden Age, Market Hotel, etc.

AVIS

M. Sal prévient les Débiteurs ainsi que ceux du S. Béranger, ex Débitant à Papeete, qu'ils aient à venir solder immédiatement leurs comptes.

Des poursuites seront dirigées contre les Débiteurs qui ne se présenteront pas.

L'imprimeur Gérant J. FAURE

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES du 10 au 16 Juillet 1858.

DATES	HAUTEUR BAROMÉTRIQUE		TEMPÉRATURE			Moyenne de 6 h. du mat. à 6 h. du soir.	Tension moyenne de la vapeur.	Humidité en centèmes.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant le jour.
	hauteur moyenne	oscillation diurne.	Minima.	Maxima.	Moyenne					
10	761.0	0.90	29.0	29.0	29.07	93.99	17.72	76.0		S.
11	760.04	0.907	29.1	27.4	28.25	13.07	17.51	75.0		E.
12	760.00	1.002	29.9	28.1	29.05	84.09	17.75	73.0		E.N.
13	760.03	1.014	29.3	28.0	28.69	84.02	17.81	77.0	0.002	E.
14	760.03	0.900	29.8	28.2	29.00	84.02	18.47	78.0		N.E.
15	760.05	0.981	29.5	28.6	29.02	84.04	18.40	81.0		E.
16	760.08	1.005	29.6	28.1	28.89	84.01	18.51	76.0		E.